

Lecture du livre d'Ezéchiel

Éz 37,12-14

- 11 [Le Seigneur] dit par devers moi :  
 « Fils d'homme, ces ossements-ci, (c'est) toute la maison d'Israël ;  
 les voici qui-disent :  
 Nos ossements ont été desséchés, et notre espérance se perdra,  
 nous avons été retranchés à nous-mêmes.
- 12 Pour ça, prophétise et tu diras par devers eux :  
 Ainsi dit mon Souverain Seigneur :  
 « Voici moi \*ouvrant vos tombeaux\*,  
 et je vous ferai-monter de vos tombeaux, ô mon peuple ;  
 et je vous ferai-venir vers l'humus d'Israël.
- 13 Et vous connaîtrez que (c'est) moi le Seigneur,  
 quand j'ouvrirai vos sépulcres,  
 et quand je vous ferai-monter, de vos sépulcre, ô mon peuple.
- 14 Et je donnerai mon Esprit en vous, et vous vivrez,  
 et je vous ferai-reposer sur votre humus,  
 et vous connaîtrez que moi le Seigneur j'ai parlé et je ferai  
 oracle du Seigneur ».

Mt 27,52

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Rm 8,8-11

- 8 Frères, ceux qui-sont dans la chair ne peuvent pas être-agréables à Dieu.
- 9 Or vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit  
 Si-exactement \*l'Esprit de Dieu habite en vous\* ;  
 mais, si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est pas de lui.
- 10 Or, si Christ [est] en vous,  
 le corps certes [est] un mort à cause du péché,  
 mais l'esprit (est) vie à cause de la justice.
- 11 Or, si l'Esprit de Celui qui-a-éveillé Jésus d'entre les morts habite en vous,  
 Celui qui-a-éveillé Christ [Jésus] d'entre les morts  
 vivifiera aussi vos corps mortels via son Esprit inhabitant en vous.

1 Cor 3,16

---

« *Ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu* » (Rm 8,8) : c.-à-d. ceux qui se fient à la chair, qui suivent leurs concupiscences, qui demeurent en elles, qui se complaisent dans leurs voluptés, qui mènent une vie bonne et heureuse dans leurs délices, ceux-là ne peuvent plaire à Dieu. Il ne faut pas comprendre, en effet, ceux qui sont dans la chair comme ceux qui vivent dans la chair, et ils sont nombreux ceux qui méritèrent de plaire à Dieu en vivant dans la chair, car ils n'étaient pas dans la chair, bien qu'ayant vécu dans la chair. Ils soutenaient la chair et n'étaient pas soutenus par elle. Ce qui explique la suite : « *Mais vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit, si l'Esprit de Dieu habite en vous* » (v. 9), c.-à-d. si vous vous réjouissez de la Loi de Dieu dans votre cœur. Car si vous présumez de votre esprit, vous êtes encore dans la chair. Et vous n'êtes pas dans la chair, si vous êtes dans l'Esprit de Dieu. Mais si l'Esprit de Dieu se retire, l'esprit de l'homme, par son propre poids, retombe dans la chair ; il revient aux actes charnels, il revient aux concupiscences charnelles, et le dernier état de cet homme est pire que le précédent (Lc 11,26). Donc, que la nature pauvre et viciée ne se vante pas, qu'elle ne s'enfle pas, qu'elle ne s'arrogue pas une vertu propre, car « *si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas* ». C'est l'Esprit même de Dieu qui est l'Esprit du Christ ; c'est l'Esprit du Père qui est l'Esprit du Fils. Et maintenant, avec le secours de sa miséricorde, nous avons l'Esprit du Christ, nous jouissons de la justice et de l'intégrité de la foi catholique, grâce auxquelles nous savons que l'Esprit de Dieu est en nous. Mais qu'en est-il de cette chair mortelle ? ... Écoute ce que Paul dit : « *Le corps est mort* » (v. 10), mais ce n'est pas en raison de la fragilité terrestre, mais à cause du péché. Et, avec une grande précaution, il ne dit pas qu'il est mortel, mais qu'il est mort. Car, avant d'être soumis à la corruption, notre corps, promis à l'incorruptibilité des saints, pouvait être mortel sans subir la mort, de même qu'il peut, pour ainsi dire, être sujet à la maladie sans jamais être malade. Le fait de mourir avant d'avoir été malade prouve-t-il qu'on ne peut pas être malade ? Ainsi notre corps était mortel : et cette mortalité était appelée à être transformée en incorruptibilité éternelle, si l'homme avait conservé sa justice par son obéissance. Mais ce corps mortel ne devait lui-même connaître la mort qu'en raison du péché. C'est cette transformation qui aura lieu à la résurrection, lorsqu'il n'y aura plus ni de mort causée par le péché, ni de mortalité telle qu'elle était avant le péché.

Guillaume de Saint Thierry, Exposé sur Romains, V.

- 1 Il était quelqu'un qui-était-infirmes, Lazare de Béthanie,  
issu-du village de Marie et de Marthe sa sœur.
- 2 Or Marie était \*celle qui-enduisit le Seigneur de baume,  
et qui-essuya ses pieds à ses cheveux\*,  
dont le frère Lazare était-infirmes. Jn 12,3 ; Lc 7,38.44.46;
- 3 Donc les sœurs envoyèrent par devers lui, disant :  
« Seigneur, voilà que celui-que tu aimes est-infirmes ».
- 4 Or, entendant, Jésus dit :  
« Cette infirmité-ci \*n'est pas en-vue-de la Mort\*,  
mais au profit de la gloire de Dieu,  
afin que le Fils de Dieu soit glorifié via elle ». 1 Jn 5,16-17;
- 5 Or Jésus affectionnait Marthe et sa sœur et Lazare.
- 6 Donc, comme il entendit qu'il-est-infirmes,  
alors certes il demeura, dans le lieu où il était, deux jours.
- 7 Ensuite, après ceci, il dit aux disciples :  
« Rendons-nous derechef vers la Judée ».
- 8 Les disciples lui disent :  
« Rabbi, c'est maintenant que \*les Juifs cherchaient à te lapider\*,  
et c'est là que tu vas derechef ? » Jn 10,31:
- 9 Jésus répondit :  
« Ne sont-elles pas douze, les heures du jour ?  
Si quelqu'un marche dans le jour, il n'achoppe pas,  
parce qu'il regarde la lumière de ce monde-ci.
- 10 Or, si quelqu'un marche dans la nuit, il achoppe,  
parce que la lumière n'est pas en lui ».
- 11 Il dit cesci, et après ceci il leur dit :  
« Lazare notre ami s'est endormi,  
mais je m'avance afin que je le désensommeille ».
- 12 Donc les disciples lui dirent :  
« Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé ».
- 13 Or Jésus avait verbé au sujet de sa Mort,  
mais ceux-là s'imaginèrent  
qu'il dit au sujet de l'endormissement du sommeil.
- 14 Alors donc Jésus leur dit franchement :  
« Lazare est-mort,
- 15 et à cause de vous, afin que vous croyiez,  
je me réjouis que je ne fusse pas là ;  
mais rendons-nous près de lui ».
- 16 Donc Thomas, qui-est-dit Didyme, dit aux condisciples :  
« Rendons-nous, nous aussi, afin que nous mourions avec lui ».
- 17 Donc Jésus, venant,  
le trouva ayant quatre jours déjà dans le tombeau.
- 18 Or Béthanie était proche des Jérusalems comme de quinze stades.
- 19 Or beaucoup d'entre les Juifs étaient venus par devers Marthe et Marie,  
afin qu'ils les réconfortent au sujet de [leur] frère.
- 20 Donc Marthe, comme elle entendit que Jésus vient, le rencontra ;  
or Marie restait-assise dans la maison.
- 21 Donc Marthe dit par devers Jésus :  
« Seigneur, si tu avais été ici,  
mon frère ne serait pas mort.
- 22 Et maintenant je sais  
que ce-que tu demanderas à Dieu, Dieu te (le) donnera ».
- 23 Jésus lui dit :  
« Ton frère ressuscitera ».
- 24 Marthe lui dit :  
« Je sais qu'il ressuscitera dans la résurrection dans le dernier jour ».
- 25 Jésus lui dit :  
« Moi je suis la résurrection et la vie :

- celui qui-croit vers moi, même s'il meurt, vivra ;  
 26 et tout qui-vit et qui-croit vers moi  
 ne mourra certainement pas pour l'éternité.  
 Crois-tu ceci ? ».
- 27 Elle lui dit :  
 « Oui, Seigneur, moi je crois  
 que toi tu es le Christ, le Fils du Dieu [vivant],  
 celui qui-vient vers le monde\* ».
- 28 Et, ayant dit ceci, elle s'en-alla,  
 et elle interpela Marie sa sœur, disant secrètement :  
 « L'Enseigneur est-présent et il t'interpelle ».
- 29 Or celle-là, comme elle entendit,  
 est éveillée rapidement et vient par devers lui.
- 30 Or Jésus nullement n'était venu vers le village,  
 mais il était encore au lieu,  
 là-où Marthe le rencontra.
- 31 Donc les Juifs,  
 qui-étaient avec elle dans la maisonnée et qui la reconfortaient,  
 voyant Marie se lever rapidement et sortir,  
 la suivirent, s'imaginant  
 qu'elle va vers le tombeau afin qu'elle y pleure.
- 32 Donc Marie, comme elle vint là-où était Jésus,  
 le voyant, tomba près de ses pieds,  
 lui disant :  
 « Seigneur, si tu avais été ici,  
 mon frère ne serait pas mort ».
- 33 Donc Jésus, comme il la vit sanglotant,  
 et les Juifs, qui-s'étaient-réunis à elle, sanglotant,  
 gronda par-l'esprit et se-troubla lui-même.
- 34 Et il dit :  
 « \*Où 1' avez-vous placé ?\* »
- ils lui disent :  
 « Seigneur, \*viens et vois.\* »
- 35 [Et] Jésus versa-des-larmes.
- 36 Donc les Juifs disaient :  
 « Voilà comment il l'aimait ! »
- 37 Or quelques-uns d'entre eux dirent :  
 « Ne pouvait-il pas, celui-ci qui-a-ouvert les yeux de l'aveugle,  
 faire que celui-ci aussi ne mourût pas ? »
- 38 Donc Jésus, grondant derechef en lui-même, vient vers le tombeau ;  
 or c'était une caverne, et une pierre était imposée sur elle.
- 39 Jésus dit :  
 « Enlevez la pierre » ;  
 Marthe, la sœur du décédé, lui dit :  
 « Seigneur, il sent déjà, car c'est le quatrième (jour) »,
- 40 Jésus lui dit :  
 « Ne t'ai-je pas dit  
 que, si tu crois, \*tu verras la gloire de Dieu\* ? »
- 41 Donc ils enlevèrent la pierre ;  
 or Jésus enleva les yeux en-haut et dit :  
 "Père, je te rends-grâce, parce que tu m'as entendu.
- 42 Or moi je savais que tu m'entends toujours,  
 mais c'est à cause de la foule qui-entoure que je-(le)-dis,  
 \*afin qu'ils croient que toi tu m'as envoyé\* ».
- 43 Et, ayant dit cesci, il brailla à grande voix :  
 « Lazare, viens-ici ! Au-dehors ! »
- 44 Celui qui-est-mort sortit, lié aux pieds et aux mains par-des-sangles,  
 et son visage était ligaturé par-un-suaire ;  
 Jésus leur dit :

Jn 5,38 ; 20,31:

Jn 20,2.13.15:

Jn 1,46.39:

Jn 12,41 ; 17,24:

Jn 17,8,21 ; 5,38 ; 6,29:

« Déliez le, et laissez le aller. »

- 45 Donc beaucoup d'entre les Juifs,  
qui-étaient-venus vers Marie et qui-avaient-perçu ce-qu' il avait fait,  
crurent vers lui.
- 46 Or quelques-uns d'entre eux s'en-allèrent vers les pharisiens,  
et ils leur dirent ce-que Jésus avait fait.

Est-il quelqu'un qui, plus enclin à recevoir un enseignement qu'à se fier à des préjugés, ... puisse entendre une parole de Dieu s'appliquant à la chair, à la peau, aux nerfs et aux os (Cfr Ez 37,1-14), et en donnera une interprétation allégorique, comme si ce n'était pas à l'homme qu'est destiné ce qui est annoncé concernant les substances qui le composent ? En effet, ou bien rien ne s'applique à l'homme, ni le don du Royaume, ni la rigueur du jugement ; ni la résurrection quelle qu'en soit la forme, ou bien, si tout cela s'applique à l'homme, il est nécessaire que cela concerne les substances dont l'homme est composé puisque cela s'applique à lui. Je demande encore à ces esprits qui transforment si subtilement os, chair, nerfs et tombeaux, pourquoi, s'il arrive que quelque parole soit prononcée à propos de l'âme, ils ne comprennent pas autre chose que l'âme et n'en font pas le signe d'une autre chose, alors que, si quelque parole est prononcée à propos de quelque réalité corporelle, ils y voient tout plutôt que ce qui y est nommé. Si ce qui est du corps est parabole, il en est de même de ce qui est de l'âme ; s'il n'en est rien pour ce qui est de l'âme, il n'en est rien non plus pour ce qui est du corps. Car l'homme est autant un corps qu'une âme, si bien qu'il n'est pas possible que l'une de ces substances admette une interprétation symbolique et que l'autre la rejette.

Tertullien, La résurrection des morts, 32, 5.-8.

Disons ce que nous paraît signifier ce mort de quatre jours (Jn 11,17) ... Lorsque naît l'homme, il naît avec la mort : car il tient d'Adam le péché, ... et par le péché la mort (Rm 5,12). Voilà déjà un premier jour de mort que l'homme tient d'une descendance de mort. Puis il croît, il atteint l'âge de raison, qui lui permet de goûter la loi naturelle que tous ont gravée dans le cœur : « *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit* » (Tob 4,16) ... Et cette loi, les hommes la violent : voilà un autre jour de mort. Mais Dieu a donné sa Loi par Moïse son serviteur... Bien qu'écrite, cette Loi est également méprisée : voilà un troisième jour de mort. Que reste-t-il ? L'Évangile vient à son tour, le Royaume des cieux est annoncé, le nom du Christ est partout répandu, il menace de l'enfer et promet la vie éternelle, mais on les méprise. Les hommes transgressent l'Évangile : voilà le quatrième jour de mort. Aussi le cadavre sent déjà. Faut-il à ces hommes refuser la miséricorde ? A Dieu ne plaise ! Le Seigneur ne dédaigne pas de s'approcher pour les ressusciter ... « *Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ; mais maintenant je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donneras* » (Jn 11,21-22). Elle ne dit pas : « Mais maintenant je te prie de ressusciter mon frère ». Car comment pouvait-elle savoir s'il était utile à son frère de ressusciter. Elle dit seulement : « Je sais que tu peux le faire, si tu le veux : le feras-tu, c'est à toi d'en juger, non à moi d'en préjuger. » « *Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera* ». La réponse est ambiguë. En effet il ne dit pas : « Je vais maintenant ressusciter ton frère » ; mais : « *ton frère ressuscitera* ». « *Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour* ». De cette résurrection je suis assuré ; de celle-ci, je suis incertaine. « *Jésus lui dit : Je suis la résurrection* » (Jn 11,23-25). Tu dis : mon frère ressuscitera au dernier jour : c'est vrai ; mais celui qui alors le ressuscitera, le peut aussi maintenant ; car « *Je suis, dit-il, la résurrection et la vie* ». Écoutez, mes frères, écoutez ce qu'il dit. Assurément l'attente de tous les assistants était de voir revivre Lazare, un mort de quatre jours. Écoutons et ressuscitons, nous aussi. Combien nombreux dans cette assistance, ceux qu'accable le poids de l'habitude. Peut-être parmi ceux qui m'entendent s'en trouve-t-il à qui il est dit : « *Ne vous enivrez pas de vin, il porte à la luxure* » (Eph 5,18). Ils disent : Nous ne le pouvons. Peut-être parmi ceux qui m'entendent est-il de ces impurs, qui se souillent dans les voluptés infâmes et à qui ont dit : Ne faites pas cela, de crainte de périr ; et ils répondent : Nous ne pouvons nous arracher à notre habitude. Ô Seigneur, ceux-là, ressuscite-les ! « *Je suis, dit-il, la résurrection et la vie* ». La résurrection, parce que la vie. « *Celui qui croit en moi, serait-il mort, vivra : et quiconque vit et croit en moi, ne mourra pas pour l'éternité* » (Jn 11,25-26). Que signifie : « *Celui qui croit en moi, serait-il mort* (comme Lazare est mort), *vivra* » : C'est que le Christ n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants (Lc 20,38) ... Crois donc, et serais-tu mort, tu vivras : si au contraire tu ne crois pas, bien que vivant, tu es mort ... D'où vient la mort de l'âme ? De l'absence de la foi. D'où vient la mort du corps ? De l'absence de l'âme. La foi est donc l'âme de ton âme. « *Celui qui croit en moi, dit-il, serait-il mort* » en sa chair, vivra en son âme, en attendant que ressuscite aussi la chair pour ne plus mourir ensuite ; c.à.d. « celui qui croit en moi, bien qu'il meure, Vivra ». Et « quiconque vit » dans la chair, « et croit en moi », même s'il meurt pour un temps de la mort du corps « ne mourra pas pour l'éternité », à cause de la vie de l'esprit et de l'immortalité que donne la résurrection.

Augustin d'Hippone, Traité sur saint Jean, 49, 12.-15.